



Forum des images

SAISON 2015 – 2016

—
Forum des Halles
forumdesimages.fr

TOUTE L'ANNÉE AU FORUM DES IMAGES SAISON 2015-2016

CYCLES

- **SÉOUL HYPNOTIQUE**
du 15 septembre au 1^{er} novembre 2015
- **C'EST MAGIQUE...**
du 9 décembre 2015 au 10 janvier 2016
- **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ?**
du 13 janvier au 28 février 2016
- **MANGER !**
du 2 mars au 14 avril 2016
- **L'ANNÉE 36**
du 4 au 27 mai 2016
- **LA PEAU**
du 22 juin au 24 juillet 2016

100 % DOC

- **FESTIVAL DES ÉTOILES**
les 7 et 8 novembre 2015
- **PROJECTIONS 100 % DOC**
du 10 au 13 et du 24 au 29 novembre
puis chaque mardi à partir de décembre
- **DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN**
chaque premier mardi du mois
- **CINÉMA DU RÉEL**, 38^e édition
du 18 au 27 mars 2016

RENDEZ-VOUS

- **LA MASTER CLASS**
selon l'actualité cinématographique
- **LES COURS DE CINÉMA**
les vendredis à 18h30
entrée libre
- **CINÉMA VILLE**
chaque mardi
de septembre à novembre
- **LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA
FRANÇOIS-TRUFFAUT**
chaque bimestre - entrée libre

JEUNE PUBLIC

- **CINÉKIDS**
les mercredis et dimanches après-midi
- **MON PREMIER FESTIVAL**, 11^e édition
les 21, 23 et 25 octobre 2015
- **FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA**,
9^e édition du 20 au 28 février 2016

SALLE DES COLLECTIONS

POUR EXPLORER SUR ÉCRANS
INDIVIDUELS LES 8 500 FILMS DE
PARIS AU CINÉMA ET LES AUTRES
COLLECTIONS DU FORUM DES IMAGES

FESTIVALS

- **L'ÉTRANGE FESTIVAL**, 21^e édition
du 3 au 13 septembre 2015
- **UN ÉTAT DU MONDE...
ET DU CINÉMA**, 7^e édition
du 13 au 22 novembre 2015
- **CARREFOUR DU CINÉMA D'ANIMATION**
13^e édition
du 3 au 6 décembre 2015
- **REPRISE DU PALMARÈS DU FESTIVAL
PREMIERS PLANS D'ANGERS**,
28^e édition 11 février 2016
- **REPRISE DU PALMARÈS DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE
DE CLERMONT-FERRAND**, 38^e édition
21 février 2016
- **SÉRIES MANIA**, saison 7
du 15 au 24 avril 2016
- **REPRISE DE LA QUINZAINE
DES RÉALISATEURS**, 48^e édition
du 26 mai au 5 juin 2016
- **TRÈS COURT INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL**, 18^e édition
du 10 au 12 juin 2016
- **REPRISE DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY**
les 29 et 30 juin 2016
- **CINÉMA AU CLAIR DE LUNE**, 16^e édition
du 29 juillet au 14 août 2016

LE FORUM DES IMAGES
EST UNE INSTITUTION SOUTENUE PAR

MAIRIE DE PARIS



LES PARTENAIRES À L'ANNÉE



iledeFrance



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



forum
Halles



vivendi
create joy

SOMMAIRE

- 2** TOUTE L'ANNÉE
AU FORUM DES IMAGES
& PARTENAIRES
- 3** ÉDITO
- 4** CYCLES
- 10** FESTIVALS
- 13** FESTIVALS ACCUEILLIS
- 16** RENDEZ-VOUS
- 19** SALLE DES COLLECTIONS
- 20** JEUNE PUBLIC
- 22** LE FORUM NUMÉRIQUE
- 23** INFORMATIONS PRATIQUES
& TARIFS

SAISON 2015-2016 DU FORUM DES IMAGES

Publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Direction générale : Laurence Herszberg. Direction générale adjointe : Séverine Le Bescond. Direction administrative et financière : François Bardoux. Direction des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Direction de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Direction de la communication : Anne Coulon. Direction du développement numérique : Michael Swierczynski. Direction de la production événementielle : Jeffrey Bledsoe. Direction technique : Philippe Boulanger. Presse : Diana-Odile Lestage. Coordination de la publication et recherche iconographique : Pauline Botté et Eva Morand. Design : *HavlandVilla*. Impression : Alliance.

CRÉDITS PHOTOS Collection *Christophe* sauf : p. 1 Illustration de couverture : design *HavlandVilla* / Photo : Reda Kateb © Cécile Burban / p. 3 Marc Tessier © D.R. - Laurence Herszberg © Cecilia Garroni Parisi / p. 4 Man on High Heels © 2014 LOTTE ENTERTAINMENT All Rights Reserved / p. 5 Wild Flowers © Indiestory / p. 7 La Désintégration © Diaphana / p. 12 Cinéma au clair de lune © Nathalie Prébende / p. 13 L'Étrange Festival © Dom Garcia - Très Court International Film Festival © Slim Dicks / p. 14 Mustang © Ad Vitam - El abrazo de la serpiente © Diaphana / p. 15 Hole © Circus Zero Films - Toto et ses sœurs © D.R. - Avril et le monde truqué © JE SUIS BIEN CONTENT / p. 17 Festival des Étoiles © Le Cuff & Gabarra (getg.fr) - Rabo de Peixe © D.R. / p. 18 John Malkovich, Xavier Dolan, Sandrine Kiberlain, Faïth Akin et Mathieu Amalric © Nathalie Prébende / p. 19 Salle des collections © Nathalie Prébende / p. 20 Phantom Boy © Folimage - My Mom is an Airplane © D.R. / p. 21 Salle des collections © Nathalie Prébende - Les demoiselles de Rochefort © Ciné-Tamaris - Kirikou et la sorcière © Gebeka - Une vie de chat © Folimage - Le Capitaine © D.R. / p. 22 Dans le cerveau de... © Éric Gervais - Mad Men © Théo Le Du / p. 23 Salle 500 © Nathalie Prébende

ÉDITO



Marc Tessier



Laurence Herszberg

Surprendre et débattre, cela pourrait être le résumé de la nouvelle saison du Forum des images. Vous inviter à ce voyage sans cesse renouvelé au pays des idées et des cinématographies particulières. La première escale l'illustre avec l'hypnotique *Séoul* ! Le Forum poursuit ses célèbres investigations urbaines pour, cette fois, percer l'âme et les mystères de la troisième mégapole la plus peuplée de la planète. Capitale politique, économique et artistique du « Pays du matin calme », elle se révèle pourtant bouillonnante, audacieuse, fantasmatique, comme son cinéma, l'un des plus actifs et originaux du monde.

Les voyages que nous vous proposons ne se contentent pas d'explorer des territoires géographiquement identifiés mais visitent un pays qui les rassemble tous : celui du cinéma documentaire.

Nouveauté 2015 en partenariat avec La Scam, *100 % doc* réunit tout au long de l'année un ensemble d'actions et de manifestations sur nos grands écrans, en Salle des collections et sur le web. Espace de projections, de consultation, d'archives audiovisuelles, de formation, d'éducation à l'image et de débats, le Forum des images devient ainsi naturellement un lieu de référence pour ce genre cinématographique, dans toute sa diversité.

Enfin, tout comme le documentaire qui interroge nos valeurs et les problématiques du « vivre ensemble » tragiquement mises sous les feux de l'actualité, nos cycles de films questionnent sous différents angles ce qui nous rassemble mais peut aussi nous éloigner : une perception (*C'est magique...*), un simple repas (*Manger !*), une apparence (*La peau*), une devise (*Liberté, égalité, fraternité ?*). Inscrits au fronton des écoles, ces trois derniers mots, parce qu'ils sondent la démocratie, la laïcité, la tolérance et l'héritage des Lumières, nous rejoignent dans la profonde conviction que l'échange, le savoir et la culture offrent à l'Humanité le pouvoir de changer son propre destin.

Marc Tessier

Président du Forum des images

Laurence Herszberg

Directrice générale du Forum des images

SÉOUL HYPNOTIQUE

DU 15 SEPTEMBRE
AU 1^{er} NOVEMBRE 2015



MAN ON HIGH HEELS

Des pionniers d'hier à la génération d'aujourd'hui, *Séoul hypnotique* reflète, à travers près de 80 films inédits ou rarement présentés en France, une cinématographie, entre Asie et Occident. Films intimistes et films de genre, mélodrames et thrillers percutants : le cinéma coréen n'a pas fini de nous surprendre !

Le cinéma coréen est sans doute, plus qu'aucun autre, indissociable de l'histoire d'un pays marqué par la partition et qui connut l'occupation japonaise durant plus de trente ans. « Capitale au milieu des terres en position de citadelle assiégée (...), Séoul se pense à travers les films comme le cerveau et le cœur d'un état démembré, amputé de plusieurs de ses organes (la Corée du Nord). »¹

Séoul est le cadre privilégié du cinéma sud-coréen, la ville qui concentre tous les récits possibles. Ce programme explore les facettes d'une capitale bouillonnante, espace urbain moderne où le passant est happé par les néons. Au cinéma, Séoul est une ville mutante, capitale du mélo ou ville en danger. Les femmes ou une jeunesse en souffrance sont les personnages privilégiés du mélodrame coréen. Mais la ville est aussi le décor futuriste et angoissant de thrillers post-modernes. L'obsession de la violence ou du mal est comme un fil conducteur qui traverse toute ces fictions séouliennes.

SÉOUL, VILLE MÉLO

Le « han » est un sentiment national qui mêle regret et amertume pour les sacrifices consentis. Ce spleen coréen est comme une douce révolte contre la fatalité et l'impuissance. Le « han » a donné naissance à un genre en soi : le mélodrame, autour duquel tout le cinéma coréen s'est déployé. Le genre sert d'exutoire aux souffrances du pays. Ce sont les grands classiques des années 50-60 marqués par la guerre (*Les Fleurs de l'enfer*, Shin Sang-ok; *Une balle perdue* de Yu Hyun-mok). Les œuvres intimistes et sociales de Lee Man-hee (*Holiday*) ou Bae Chang-ho (*Les Gens d'un bidonville*) creusent cette veine. Le genre trouve une forme d'apogée avec la mythique *Marche des imbéciles*, filmée dans les rues de Séoul par Ha Kil-jong, cinéaste maudit « dont les films, réalisés sous la dictature, sont autant d'aventures contre la morale et de plaidoyers libertaires au lyrisme bouleversant. »²

SÉOUL AU FÉMININ

Vertueuse, martyre, prostituée. Longtemps, les personnages féminins au cinéma ont répondu à des stéréotypes, marqués dans leur corps, à l'image d'un pays divisé amputé d'une partie de son territoire. En coréen, on désigne la femme en tant qu'épouse comme « celle qui reste à l'intérieur », « celle qui reste au village » (아내, 衙內)... L'héroïne sacrifiée d'*Une femme libre* de Han Hyung-mo est répudiée par son mari pour avoir osé suivre son propre désir. Les années 90 marquent pourtant un tournant : les Séouliennes s'émancipent, font valoir leurs envies (*Une femme coréenne* d'Im Sang-soo), fument, boivent, se débrident (les femmes de Hong Sang-soo, la merveilleuse Ye Ji-won de *So Cute*), protestent, s'affirment et parlent de sexe (*Girls Night Out*, Im Sang-soo) – bref, la femme coréenne se rebelle (*A Hot Roof*, Lee Min-yong). Encore peu nombreuses, des femmes cinéastes contribuent aussi à changer les regards posés sur les Coréennes, à l'instar de Boo Ji-young (*Cart*) ou Ahn Seon-kyoung (*Pascha*).



BREATHLESS

JEUNESSE AUX PIEDS NUS

La vague des « youth films » des années 60 montrait une génération tiraillée entre le poids des traditions et une aspiration à la liberté, à la découverte de nouveaux horizons. La jeunesse est restée un thème fécond du cinéma coréen contemporain. Les films, à travers les portraits de jeunes confrontés à l'âpreté du monde, révèlent les contradictions et les inégalités d'une société où la violence explose. Entre prostitution et drogue, **Tears**, second opus d'Im Sang-soo, est une œuvre coup de poing, sombre et radicale. Plus récemment, **Breathless** (Yang Ik-june) et **Wild Flowers** (Park Suk-young), découvert au Festival de Busan 2014, creusent cette veine d'un lyrisme noir et désenchanté. Portrait de groupe au féminin, **Take Care of My Cat** de Jeong Jae-eun apporte un vent de fraîcheur.

SÉOUL, VILLE EN DANGER

Séoul est le décor idéal des thrillers et des films d'anticipation aux scénarios catastrophe. La menace y semble imminente car la frontière nord-coréenne n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres. La politique des quotas dans les années 2000 favorise la production, qui voit émerger des blockbusters nationaux. **Nom de code : Shiri** utilise cette peur de l'ennemi « intérieur » (des espions du Nord ont posé une bombe dans le stade de Séoul).

Politique et histoire encore. Le monstre sorti des eaux du fleuve Han dans **The Host** (Bong Joon-ho) est un révélateur du mal qui ronge le pays. Dans une synthèse des genres qui a fait le succès du thriller coréen, le cinéaste mêle satire politique, horreur et drame familial. Le film est aussi une allégorie de l'histoire traumatique du pays et un grand mélodrame.

En 2009, un autre monstre explose sur nos écrans. À travers la violence d'un serial killer assoiffé de sang qui séquestre des prostituées, les courses-poursuites de **The Chaser** (Na Hong-jin) dévoilent un Séoul méconnu, aux ruelles étroites et escarpées.

« Si New York fut la «ville-monde» à sonder au XX^e siècle, le nouveau millénaire pourrait bien tourner son attention vers l'ouest, là où le soleil se lève calmement sur une terre cinématographiquement vierge. »³



WILD FLOWERS

LES INVITÉS

Jang Jin. Auteur et metteur en scène de théâtre renommé, Jang Jin est un cinéaste populaire, apprécié pour sa versatilité et sa patte satirique. Ce cinéaste-clé du renouveau du cinéma coréen des années 90 aime le mélange des genres. Film de gangster, comédie sociale ou satire politique, découverte pour la première fois en France de la « Jang Jin Touch ! » Son dernier film, *Man on High Heels*, fait l'ouverture de *Séoul hypnotique*.

DU 15 AU 17 SEPTEMBRE

Leesong Hee-il. Premier cinéaste coréen à avoir fait son « coming out », Leesong Hee-il est l'auteur d'une œuvre forte, aux résonances sociales et humaines, remarquée dans les festivals internationaux. De *No Regret* (2006) à *Night Flight*, montré à la Berlinale 2014, son cinéma nocturne et lumineux, est une belle découverte.

10 ET 11 OCTOBRE

Lee Yong-kwan. Critique et enseignant en cinéma, Lee Yong-kwan est l'un des fondateurs du Festival international du film de Busan, dont il est président depuis 2011. En huit films, tournés à Busan et choisis par Lee Yong-kwan, cette carte blanche au BIFF, qui fête ses vingt ans cette année, salue le travail remarquable du plus important festival de cinéma en Asie. En présence également du cinéaste Jeon Soo-il qui accompagne la projection de son film, *I Came from Busan* (2009), inédit en France.

DU 16 AU 18 OCTOBRE

Ye Ji-won. Très populaire en Corée pour la sitcom *Old Miss Diary*, Ye Ji-won collabore régulièrement avec Hong Sang-soo (*Turning Gate*, *Sunhi*). Elle illumine également *So Cute*, de Kim Soo-hyun (2004), présenté et remarqué aux festivals de Busan et San Sebastian. L'actrice qui chante et qui danse sera au Forum des images pour deux soirées exceptionnelles.

22 ET 24 OCTOBRE

1 « Séoul », Charles Tesson, in « La Ville au cinéma », éd. Cahiers du cinéma, 2005

2 « Ha Gil-jong, la parade des suicidés », Vincent Malausa, *Cahiers du cinéma*, décembre 2013, n°695

3 « The Host / The Chaser vs Séoul », Ursula Michel, *Critikat*

C'EST MAGIQUE...

« CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS UN HASARD SI IMAGE EST L'ANAGRAMME DE MAGIE. » (Georges Méliès)

DU 9 DÉCEMBRE 2015
AU 10 JANVIER 2016



MAGIC IN THE MOONLIGHT

Depuis l'apparition des premières images animées, la fascination des spectateurs pour la magie du cinéma n'a jamais cessé. Et les magiciens, les prestidigitateurs, avec leurs tours de passe-passe et leurs numéros de music-hall, n'ont pas quitté les écrans. Magie et cinéma sont deux arts de l'illusion. Place à l'esprit magique de Georges Méliès, qui a fait du cinéma un outil de magicien pour envoûter les spectateurs.

MAGIE OU ILLUSION ?

De nombreux films ont pris pour thème central la magie, la prestidigitation, l'illusionnisme, montrant l'ambiguïté du statut du magicien au cinéma (*Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming, *Le Prestige* de Christopher Nolan, *Rendez-vous avec la peur* de Jacques Tourneur), perçu tantôt comme un authentique mage, tantôt comme un charlatan inspiré – « statut qui renvoie bien entendu au cinéma lui-même : un art du mensonge qui révèle une vérité ne se superposant pas nécessairement au réel. » (Sam Azulys, philosophe).

Ce sont des cinéastes passionnés de magie, souvent eux-mêmes magiciens, qui ouvrent le spectacle – Tod Browning (*West of Zanzibar*), Orson Welles (*F for Fake*), Pierre Étaix (*Yoyo*), Woody Allen (*Magic in the Moonlight*) ou bien encore Bruno Podalydès (*Adieu Berthe*).

Magiciens cambrioleurs (*Insaisissables* de Louis Leterrier) ou magiciens fous (*The Mad Magician* de John Brahm), ils sont tous de la partie.

LE CINÉMA, C'EST MAGIQUE !

Méliès surgit au point exact de rencontre entre la magie et le cinéma. C'est parce qu'il veut donner la magie en spectacle, la pérenniser dans son théâtre et sur les champs de foire, qu'il la cinématographie. Il invente avec une grande précision les artifices de cinéma qu'il substitue aux trucs de la magie – apparitions, disparitions, substitutions, escamotages, multiplications du même, démembrements des corps, etc.

Méliès est à l'origine d'une lignée de cinéastes qui, soit ont poursuivi ses trucs initiaux et ont perpétué la tradition des trucages, soit ont prolongé la veine des récits féeriques : René Clair (*Entr'acte*) ; Terry Gilliam (*L'Imaginarium du docteur Parnassus*) ; Francis Ford Coppola (*Dracula*) ; Georges Franju (*Judex*) ; Michel Gondry (*La Science des rêves*) ; etc. Qui mieux que ces « illusionnistes » pour fêter la magie du cinéma !

PENSEZ « MAGIQUE »...

Quelques rares cinéastes (on pense à Jean Rouch) ont cherché à savoir « ce qui agit » à travers la magie, le jeu sacré des rites, les pratiques chamaniques, le corps d'un possédé : voyage initiatique et cinématographique au pays des voyants, guérisseurs, sorciers et autres chamans (*Le Cri du sorcier* de Jerzy Skolimowski).

Mais la magie, c'est d'abord la « pensée magique », venue de loin et secrète, comme une science des mystères. Tout l'art de Weerasethakul (*Tropical Malady*), Tarkovski (*Solaris*, *Stalker*), Jodorowsky (*La Montagne sacrée*) ou Shyamalan (*Le Sixième sens*) s'abreuve aux sources mêmes de la pensée magique dont le cinéma est le dépositaire infatigable.

Les films n'ont pas besoin d'être fantastiques pour qu'en eux s'accomplisse l'art de la magie qui, lui-même, atteste de la survivance de la pensée magique.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ?

DU 13 JANVIER
AU 28 FÉVRIER
2016



LA DÉSINTÉGRATION

Les terribles événements de janvier 2015 n'ont pas seulement bouleversé des millions de personnes tout autour du monde : ils ont aussi rappelé – et remis en cause – la devise de notre République, d'abord portée par la voix des révolutionnaires de 1789 avant d'être reprise par les esclaves en révolte d'Haïti, puis par les peuples en lutte du monde entier.

« Crois-moi, t'as pas fini de sentir le racisme dans ton dos. L'hypocrisie derrière les sourires, la condescendance. T'auras beau te casser la tête, y aura jamais rien pour toi. À part si tu commences à faire le rebeu qui parle de citoyenneté et de République, et "black blanc beur" et tout ça. "Liberté, égalité, fraternité", tout le tralala, ça c'est du vent. Ce qu'il faut dire, c'est "Liberté, égalité, fraternité entre blancs" et zéro musulman. »

Ces propos terribles, tenus par un habile endoctrineur, sont tirés du film de Philippe Faucon, *La Désintégration*, qui conte l'histoire d'un jeune Français d'origine maghrébine qui se radicalise et bascule dans le fanatisme et la violence. Sorti en 2012, le film, tristement prémonitoire, renvoie au massacre de *Charlie Hebdo* et nous pousse à nous interroger sur la validité de la devise républicaine dans la France d'aujourd'hui.

Que signifient aujourd'hui ces trois mots ? Comment sont-ils réellement à l'œuvre dans nos sociétés ? Il ne suffit plus d'affirmer cette devise comme un slogan. Ne devons-nous pas l'interroger sans cesse ? La confronter toujours au réel ? Nous demander pourquoi des valeurs qui nous apparaissent universelles peuvent être si profondément mises en cause par d'autres êtres humains, issus d'autres cultures qui furent parfois opprimées au nom même de ces valeurs ?

Interroger cette devise républicaine inscrite au fronton des écoles, c'est questionner la réalité de ce qui fonde le « vivre ensemble ». Les hommes sont-ils libres et égaux en droits ? Les distinctions sociales ne sont-elles « fondées que sur l'utilité commune » ? Qu'en est-il de la fraternité dans un monde inégalitaire, régi par l'individualisme et la domination, où la montée des communautarismes révèle les profondes fractures de nos sociétés ?

Au-delà des mots de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, ce sont des questions aussi importantes que celles de la démocratie, de la laïcité, de la tolérance, et bien d'autres, qui doivent être examinées. Et rapportées à l'héritage des Lumières, sans nier ses ambivalences : l'idée qu'un autre monde est possible, qu'il n'y a pas de fatalité imposée par le ou les dieux ; et que la connaissance, le savoir, la culture, sont les forces qui donnent à l'humanité le pouvoir de changer son propre destin.

« L'empêchement du pire ne peut se faire qu'en donnant force et réalité au principe qui veut que ce qui est sacré en République, ce ne sont pas les textes religieux, mais l'égalité des droits et des chances, et la liberté de chacun, qui est entière tant qu'elle n'entrave pas celle d'autrui », dit Philippe Faucon. Son nouveau film, *Fatima*, conte justement l'histoire d'une intégration, celle d'une femme de ménage maghrébine qui, par soif de connaissance et grâce à l'écoute de médecins compréhensifs, parvient à trouver sa place au sein de la société française.

MANGER !

DU 2 MARS
AU 14 AVRIL 2016



Le 7^e art s'est toujours intéressé aux arts de la table, en nous donnant à voir, dès 1895, un adorable bambin joufflu, nourri à la cuillère par ses parents extatiques (*Le Déjeuner de bébé* de Louis Lumière). Depuis, dans des registres variés allant du burlesque au film de genre, le cinéma n'a eu de cesse de représenter et de questionner ce que l'on ingère.

Au cinéma, on est souvent à table. Ce que l'on absorbe, pour rester en vie, pour se fabriquer un peu plus de soi, mais aussi pour entrer en contact avec les autres, inspire de nombreux récits cinématographiques. Tantôt le partage de la nourriture est heureux et célèbre le vivre-ensemble (*Le Festin de Babette* de Gabriel Axel, 1987), tantôt il est terrifiant comme dans ces repas de famille implorants, où les langues se délient, où les non-dits font surface et les pulsions se mettent à nu (*Festen* de Thomas Vinterberg, 1998).

GOURMETS ET GOURMANDS

Des débordements baroques de *La Grande bouffe* (Marco Ferreri, 1973) aux somptueux et raffinés banquets de *Vatel* (Roland Joffé, 1999) en passant par *Ratatouille* (Brad Bird, 2007), où le plat du même nom parvient à amadouer un impitoyable critique gastronomique en lui rappelant de tendres souvenirs d'enfance, notre rapport à la nourriture est toujours affectif, qu'il se décline sur un mode d'esthète ou d'excès.

DES SENS À LA SENSUALITÉ

L'éveil du palais va souvent de pair avec l'éveil des autres sens, comme le montrent la torride Penélope Cruz dans *Amour, piments et bossa nova* de Fina Torres (2000), les recettes sensibles et vivifiantes de Pierre Richard dans *Les Mille et une recettes du cuisinier amoureux* de Nana Djordjadze (1996) ou encore *Les Épices de la passion* d'Alfonso Arau (1992).

DEVINE QUI VIENT TE MANGER ?

Manger au cinéma ne se réduit pas à la seule sphère de la cuisine domestique. Les ogres, les vampires, les cannibales posent la problématique de la dévoration au sens propre comme au figuré et renvoient à nos peurs archaïques. Du très sophistiqué docteur Hannibal Lecter (*Le Silence des agneaux* de Jonathan Demme, 1991) au plus rustre *Anthropophagous* (Joe D'Amato, 1980) qui en vient à manger ses propres entrailles dans une scène devenue culte, en passant par Béatrice Dalle dans *Trouble Every Day* (Claire Denis, 2001), la représentation de puissances qui nous rongent du dehors ou du dedans hante le cinéma.

LES NOURRITURES SPIRITUELLES

Quand on mange, on ne se contente pas de consommer des ingrédients, on mange aussi des signes, de la symbolique. Les interdits alimentaires structurent des modes de pensée et des visions du monde. De l'hostie chrétienne au rituel du bouillon de chien dans *Les Maîtres fous* (Jean Rouch, 1954), manger est l'un des moments où l'homme se fait homme parmi les hommes.

LE PRIX À PAYER

Dans nos sociétés ultra-technicisées, les modes de fabrication des denrées alimentaires constituent de vrais enjeux économiques, politiques et soulèvent de plus en plus de questions d'ordre éthique. *Genèse d'un repas* (Luc Moullet, 1978), *Notre pain quotidien* (Nikolaus Geyrhalter, 2005), *Le Monde selon Monsanto* (2008) de Marie-Monique Robin se penchent sur les conditions de production de nos aliments, leur coût en matière humaine, mais aussi animale et écologique. Car attention : à force d'être manipulée dans tous les sens, il se peut que la nourriture se rebelle à son tour, et l'homme ne sera alors pas à l'abri de *L'Attaque de la moussaka géante* (Panos H. Koutras, 1999) et autre *Tempête de boulettes géantes* (Phil Lord, 2009) !

L'ANNÉE 36

DU 4 AU 27 MAI 2016



1936 est une année charnière : en Allemagne, en Russie, en France, aux États-Unis... partout dans le monde, l'époque semble prête à basculer. Quarante-vingts ans plus tard, que nous disent les images du cinéma de fiction, des actualités, du cinéma militant ou amateur de cette année d'espoir et d'incertitude ?

LA LUTTE ET LA FÊTE, « UNE JOIE SANS MÉLANGE » (SIMONE WEIL)

Difficile de parler de l'année 1936 sans évoquer le contexte dont elle découle : l'affaire Stavisky, les émeutes du 6 février 1934 suivies d'une réaction de défense républicaine, véritable acte de naissance du Front populaire. Cette victoire électorale, symbole d'un immense mouvement social, reste dans la mémoire collective pour la conquête des congés payés, la semaine de 40 heures, les occupations d'usines... Ce sont là les souvenirs marquants de ce qui fut vécu comme une « embellie », selon le mot de Léon Blum, entre la crise, la menace du fascisme et celle de la guerre. *La Belle équipe* de Julien Duvivier et *La Vie est à nous* de Jean Renoir restituent cette liesse populaire. C'est aussi la naissance du mythe Jean Gabin, qui devient l'incarnation de l'ouvrier des faubourgs.

UN MONDE EN CRISE, « LE PAIN, LA PAIX, LA LIBERTÉ »

À nous la liberté de René Clair, en 1931, qui inspirera *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin en 1936, offre un reflet des préoccupations de l'époque, comme *Les Raisins de la colère* (1940) de John Ford racontant l'Amérique de la Grande Dépression. Ces films peuvent, bien que réalisés avant ou après 1936, contribuer à un tableau hexagonal ou mondial de la période. Car 1936, c'est aussi le coup d'État du général Franco – qui sonne le début de la guerre d'Espagne –, *L'Espoir* d'André Malraux, les Jeux olympiques d'été qui se tiennent à Berlin en août et deviennent, par le cinéma, un extraordinaire support de propagande du régime nazi...

LA PEAU

DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2016



La peau, miroir social, bannière et barrière, vecteur de plaisir et source de honte, mémoire des blessures de la vie... Du délice de se recouvrir de fard à la folie de la chirurgie esthétique, du désir de marquer sa peau à celui d'en changer, voici une programmation tout entière épidermique !

COULEUR DE PEAU

Marqueur essentiel de notre identité, elle nous confère une appartenance à un groupe, une caste, une ethnie. Blanche ou noire, mélangée ou hybridée (elle est bleue dans *Avatar* de James Cameron), elle joue avec les genres et les normes sociales à l'heure des piercings et des tatouages (*Les Promesses de l'ombre* de David Cronenberg).

« MIROIR, Ô MON BEAU MIROIR, DIS-MOI QUI EST LA PLUS BELLE ? »

Le cinéma a filmé le visage des stars jusqu'à faire sentir leur grain de peau. Il est le grand miroir de la recherche de la beauté avec ses rituels de maquillage (*Casanova* de Federico Fellini) et du drame de la peau qui vieillit (*Fedora* de Billy Wilder, *Blanche-Neige et le chasseur* de Rupert Sanders).

LA PEAU, MIROIR DE L'ÂME

Interface avec le monde extérieur, elle est le porte-parole de notre inconscient, le lieu privilégié de l'expression émotionnelle. C'est la peau de Nina qui gratte dans *Black Swan* de Darren Aronofsky ou la tache d'eczéma de Brigitte dans *La Ritournelle* de Marc Fitoussi.

À FLEUR DE PEAU

Elle n'est pas seulement une enveloppe, elle est également le support du cinquième sens : le toucher. Du délice de caresser la peau (*La Peau douce* de François Truffaut) à une peau qui rougit (*La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche), l'érotisme est dans la toile...

CHANGER DE PEAU

Qu'il s'agisse de se réparer (*Les Yeux sans visage* de Georges Franju), de se cacher (*Peau d'âne* de Jacques Demy) ou de changer d'identité (*Time* de Kim Ki-duk), cette question existentielle est une des grandes thématiques du cinéma.

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA 7^e ÉDITION

DU 13 AU
22 NOVEMBRE
2015



Regarder, apprendre et comprendre, par le cinéma de fiction, ce que vivent les hommes au-delà de notre périmètre habituel, tel est le projet du festival *Un état du monde... et du cinéma* qui réunit, sous le regard croisé de cinéastes et de personnalités du monde entier, des films récents sur des questions politiques, sociales ou géopolitiques.

INVITÉE D'HONNEUR, VANESSA REDGRAVE

La grande actrice britannique, Vanessa Redgrave, femme engagée et charismatique, nous fait l'honneur de sa présence. Elle accompagne une sélection de films de Karel Reisz, James Ivory ou Fred Zinnemann, qui lui ont offert ses plus beaux rôles.

DANIEL COHN-BENDIT, PARRAIN DE LA 7^e ÉDITION

Cette 7^e édition est placée sous le parrainage de l'ancien député européen Daniel Cohn-Bendit. Son engagement dans les grands débats sur l'écologie, ses prises de position sur la société, sa vision critique de la politique apporteront un éclairage intellectuel et essentiel au festival !

AVANT-PREMIÈRES ET FILMS INÉDITS

En avant-première, l'œuvre d'un nouvel auteur ou d'un réalisateur reconnu est présentée chaque soir, en présence de l'équipe artistique du film ou d'un spécialiste du sujet abordé. Parmi les titres déjà confirmés cette année, **Mountains May Depart**, dernier film de Jia Zhangke, et **An** de Naomi Kawase seront dévoilés aux spectateurs parisiens.

L'HOMME FACE AU CLIMAT

À l'heure de la COP 21, oublions un temps les films catastrophes aux fins apocalyptiques pour regarder le monde tel qu'il se présente actuellement, à hauteur d'homme.

Au jour le jour, le changement climatique se lit davantage dans le mouvement d'une éolienne (**Le Voleur de lumière** de Aktan Arym Kubat), le manque d'eau (**The Water Diary** de Jane Campion), l'ambition vorace d'un producteur de pétrole (**There Will Be Blood** de Paul Thomas Anderson) ou encore l'exploitation du gaz de schiste (**Promised Land**).

CUBA À L'HEURE DE L'OUVERTURE

Si le cinéma cubain a rayonné jusqu'au début des années 90, il tardait de le voir se réinventer à l'heure de la reprise des relations diplomatiques avec les États-Unis.

Avec l'émergence, ces dernières années, de structures de production indépendantes, des signes manifestes d'un renouveau se font jour comme en témoignent les films de Carlos Lechuga (**Melaza**), Carlos Machado Quintela (**La obra del siglo**) ou Kiki Álvarez (**Venecia**) qui décrivent, souvent par la métaphore ou l'ironie, et sans aucune complaisance, un quotidien douloureux ou une période révolue.

LA TUNISIE AU FÉMININ

Raja Amari (**Les Secrets**), Nadia El Fani (**Laïcité, Inch'Allah!**) ou plus récemment Kaouther Ben Hania (**Le Challat de Tunis**) ont porté leur vision du cinéma tunisien féminin par-delà la Méditerranée. Leur cinéma est mis à l'honneur à la lumière des événements politiques qui ont secoué ce pays depuis 2011, dans le contexte des réflexions sur la démocratie tunisienne et la rédaction de la nouvelle constitution.

LES APÉROS GÉO-CLIMATIQUES

Autour d'un verre, des personnalités, des artistes ou des spécialistes évoquent une question soulevant un aspect de notre rôle dans le réchauffement climatique. Positif, ludique, collectif seront les trois mots-clés de ces rencontres et des ateliers qui les accompagneront.

SÉRIES MANIA SAISON 7

DU 15 AU
24 AVRIL 2016
ENTRÉE LIBRE



Attendu désormais chaque année par de très nombreux fans, professionnels et curieux, le festival *Séries Mania* est de retour pour une saison 7, sur 10 jours, après avoir accueilli plus de 22 000 spectateurs lors de sa 6^e édition.

Les plus grands showrunners, réalisateurs, comédiens et producteurs sont au rendez-vous de cette 7^e édition, après le succès des six premières saisons et la venue successive de **stars de l'univers des séries** comme Matthew Weiner, venu célébrer la fin de *Mad Men* avec deux master class exceptionnelles, Lee Daniels, créateur de la série *Empire*, Hagai Levi (*The Affair*, *In treatment*), Alex Dimitriades (*The Slap*, *The Principal*), Nic Pizzolatto (*True Detective*), Dominic West (*The Hour*, *The Wire*), Farhad Safinia (*Boss*), Gideon Raff (*Hatufim*, *Homeland*), David Simon (*The Wire*) ou encore Clyde Phillips (*Dexter*), Vince Gilligan (*Breaking Bad*) et Terence Winter (*Boardwalk Empire*).

Aux côtés de **réalisations anglo-saxonnes présentées en avant-première**, *Séries Mania* est aussi le lieu privilégié pour découvrir la richesse méconnue **des séries télévisées produites aux quatre coins du monde**. Sans oublier, bien sûr, les incontournables du festival : les **projections de saisons intégrales** et le **marathon comédies**, véritables performances pour les plus mordus de nos spectateurs.

Au cours des dernières éditions, les diffuseurs français ont ainsi pu acquérir les séries australiennes *The Slap* et *Miss Fisher enquête*, l'israélienne *Hatufim*, l'argentine *Combatientes* et les britanniques *Broadchurch*, *The Fear* et *A Young Doctor's Notebook*. En 2015, tandis que le **Prix du Public** plébiscitait ex-æquo la série israélienne *False Flag* et l'américaine *Olive Kitteridge*, le **Jury de la Presse internationale**, qui récompense les meilleures séries françaises a, quant à lui, primé *La Vie devant elles* (France 3) ainsi que l'actrice principale de la série *Disparue* (France 2) et Mathieu Kassovitz pour la série *Le Bureau des légendes* (Canal +).

Deux récompenses sont venues s'ajouter au palmarès : le **Prix du jury des Blogueurs** pour les séries du monde attribué à *Deutschland 83* (Allemagne) et le **Prix des Internauts** pour les webséries internationales attribué à *Ex-Model*, une websérie franco-chinoise.

Enfin, le volet professionnel du festival a de nouveau marqué un grand cap, avec notamment le **3^e Forum de Coproduction Européen**, soutenu par le programme MEDIA et le CNC. L'an dernier, 170 projets de séries en recherche de financements complémentaires ont été reçus par les organisateurs (contre 80 en 2014, soit une hausse de 106%). Douze projets ont été sélectionnés : onze européens dont deux français, et une co-production franco-israélienne, présentés à 240 professionnels venus de 24 pays. Par ailleurs, en collaboration avec le CNC et en présence de sa présidente Frédérique Bredin, ont eu lieu les premières **Assises européennes du financement des séries TV**. Les tables rondes qui rassemblaient les intervenants les plus importants du secteur ont fait salle comble toute la journée.

Enfin, les 992 accrédités du festival ont découvert dans la Salle des collections du Forum des images les 60 séries de la **Vitrine internationale** avec un appétit inédit : au total, plus de plus de 3 300 visionnages d'épisodes ont eu lieu au cours de la 6^e édition.

CARREFOUR DU CINÉMA D'ANIMATION 13^e ÉDITION

DU 3 AU 6 DÉCEMBRE 2015



MARY ET MAX

Temps fort annuel du Forum des images dédié au cinéma d'animation dans tous ses états, le *Carrefour du cinéma d'animation* propose un véritable tour du monde de l'actualité du cinéma d'animation internationale avec un focus sur la « stop motion » !

Pour sa 13^e édition, le *Carrefour du cinéma d'animation* est heureux de recevoir **Adam Elliot**, réalisateur indépendant australien et génie de l'animation image par image, plus communément appelée la « stop motion ». Oscar du court métrage en 2004 pour *Harvie Krumpet*, Cristal du long métrage au Festival international d'Annecy en 2009 pour son très beau long métrage *Mary et Max*, il nous présente l'ensemble de ses œuvres dont son dernier court métrage *Ernie Biscuit*.

Il est également le parrain du **Cadavre exquis animé**, réalisation collective animée, à partir d'un de ses visuels, par 50 étudiants d'écoles d'animation françaises, fabriquée sous les yeux des spectateurs pendant le festival avant d'être projetée en séance de clôture.

Par ailleurs, des projections quotidiennes de longs métrages inédits ou en avant-première, une sélection de courts métrages français, sans oublier le meilleur des films d'écoles de l'année – dont l'un d'entre eux se voit attribuer le prix Jeunes Talents – ponctuent ces 4 jours riches en découvertes ! Sans oublier quelques regards rétrospectifs sur des raretés à redécouvrir d'urgence dont les films de la famille Hubley et de nouvelles merveilles restaurées des Studios d'art de Shangai.

CINÉMA AU CLAIR DE LUNE 16^e ÉDITION

DU 29 JUILLET AU 14 AOÛT 2016



C'est à Montmartre déjà, avec *Bob le flambeur*, que s'ouvrait, il y a seize ans, la première édition de *Cinéma au clair de lune*. Depuis, le festival est devenu un incontournable de l'été, qui célèbre Paris et le cinéma.

Entre la Ville lumière et le 7^e art, c'est une longue histoire, qui commence sur les grands boulevards. Pas en plein air mais dans le salon indien du Grand café, accueillant ce jour-là la première projection du tout jeune cinématographe. Quelque cent ans plus tard (et des poussières d'étoiles), Paris reste l'une des villes les plus cinéphiles et toujours un fabuleux plateau de cinéma : pas un quartier qui n'ait été filmé, à tel point que parcourir la ville ravive souvent des souvenirs de films, répliques fameuses, rencontres mythiques ou courses poursuites, qui ont Paris pour cadre ou pour décor.

Un sujet de choix que **Paris au cinéma**, et l'occasion pour le Forum des images de s'aventurer l'été venu hors de son fief historique pour un **programme itinérant de projections en plein air**. Pour ce faire, une équipe de choc et un écran géant gonflé chaque soir dans un lieu différent, de Montmartre à Montsouris en passant par la place des Fêtes ou la place des Vosges... À l'écran, un **programme éclectique** où voisinent **films d'hier et d'aujourd'hui**, perles rares et grands classiques, qui tous se passent à Paris. **Paris réel ou rêvé**, qu'importe, car les extérieurs chers à la Nouvelle Vague et les décors des comédies musicales participent tout autant à l'inaltérable mythologie de Paris à l'écran.

L'ÉTRANGE FESTIVAL

21^e ÉDITION

DU 3 AU 13 SEPTEMBRE 2015



L'Étrange Festival, malgré son nom, n'a rien d'énigmatique. Il est au contraire une référence hexagonale pour sa sélection décalée et débridée qui saisit chaque année toujours plus de spectateurs.

Consolidant sa mission de découvreur et d'archéologue des marges du cinéma mondial initiée en 1993, *L'Étrange Festival* est une **manifestation atypique et protéiforme** : projections de pépites cinématographiques, concerts hors normes, cartes blanches à des auteurs d'exception et deux sections compétitives qui ont concouru à faire émerger des cinéastes aujourd'hui connus du grand public : Nicolas Winding Refn, Takashi Miike, Sono Sion, Kim Ki-duk, Bruce LaBruce... Aucun genre n'est proscrit pour cette boîte de Pandore internationale, impertinente, délirante, étonnante.

Cette année, la sélection de la **compétition internationale de longs métrages** présente plus de 20 films inédits ou très attendus parmi lesquels *The Forbidden Room* de Guy Maddin, *NH10* de Navdeep Singh ou *Ghost Theatre* de Hideo Nakata qui concourent pour le « Grand Prix Nouveau Genre », remis par Canal+ cinéma, et le Prix du Public. Mais 2015 célèbre aussi **les 20 ans de la section compétitive de courts métrages** : l'occasion de réviser ses classiques, avec la projection de merveilles découvertes ces deux dernières décennies. Et, pour cette édition anniversaire, **une soixantaine de courts métrages venus du monde entier** se disputeront le Grand Prix (primé par Canal+), ainsi que le Prix du Public. Le documentaire n'échappe pas au cinéma de genre et prend de plus en plus de place au cœur de la programmation avec, en point d'orgue cette année, la première française du documentaire *Theory of Obscurity: a film about The Residents* de Don Hardy, en contrepoint de deux concerts du groupe d'inconnus le plus célèbre du monde. Vous avez dit étrange ?

TRÈS COURT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

18^e ÉDITION

DU 10 AU 12 JUIN 2016



Très court ne veut pas dire « petit film » ! C'est même un format en plein essor qui, en quelques années, a modifié les pratiques des nouvelles générations, habituées des multiples écrans mobiles. En trois minutes, le très court est un langage qui va droit à l'essentiel : une approche qui suscite la **créativité des réalisateurs** !

Si le court métrage peut être pour certains une passerelle vers le long, d'autres ont fait de ce format original et contraignant leur spécialité. En très court, tout est permis : tous les genres, toutes les techniques et tous les sujets ! Le *Très Court International Film Festival* offre ainsi un tour du monde de ces films innovants, à travers plusieurs sélections : une **compétition internationale de plus de quarante films** représentant le meilleur et le plus court des propositions de l'année, une sélection « **Paroles de Femmes** » (également en compétition) qui donne à voir des points de vue de femmes du monde entier et interroge leur place dans nos sociétés, un programme « **Travelling34** » qui traite des handicaps des uns et des autres, une **programmation familiale** pour les plus jeunes, une sélection « **Animation** » pour les amateurs de techniques graphiques et de mondes parallèles, un programme « **Music'n'Dance** » pour bouger dans son fauteuil et une section « **Ils ont osé Trash'n'Glam** » pour un public plus averti. Au total, environ 150 films sont à découvrir chaque année.

Projetés simultanément dans une centaine de villes et une trentaine de pays, les films très courts ont aussi leurs récompenses, décernées à Paris par un jury de professionnels. Le public n'est pas en reste et attribue également son prix, grâce au vote des spectateurs, organisé sur les cinq continents. Les résultats, publiés sur Internet, offrent un panorama surprenant des convergences et divergences culturelles des amateurs.

Reprise

QUINZAINES DES RÉALISATEURS

48^e ÉDITION

DU 26 MAI AU 5 JUIN 2016

Quelques jours seulement après le clap de fin du Festival de Cannes, le Forum des images accueille la *Quinzaine des Réalisateur*s en reprenant l'intégralité de la sélection 2016, toujours très attendue.

Fidèle à sa ligne éditoriale, la *Quinzaine des Réalisateur*s s'éloigne des sentiers battus. Ouverte et audacieuse, elle demeure à l'affût des **nouveaux courants** et des frémissements du monde pour offrir une programmation construite sur la **variété des genres, des styles et des univers mis en scène**. Une vingtaine de longs métrages – fiction, animation, documentaire – et des courts métrages en provenance du monde entier composent la sélection 2016 concoctée par le délégué général, Édouard Waintrop, et son équipe. Et comme chaque année, pour retrouver l'esprit festivalier de la Croisette, cinéastes et comédiens, producteurs et distributeurs accompagnent leurs films au Forum des images, à l'occasion de ces **avant-premières parisiennes**.

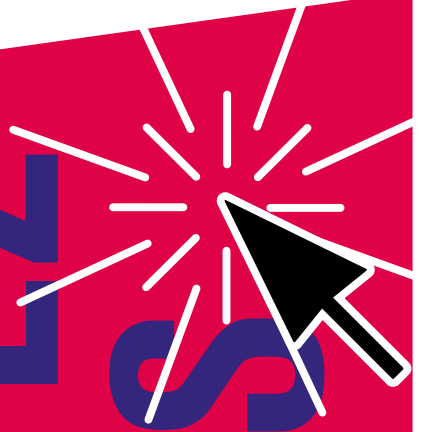


MUSTANG



EL ABRAZO DE LA SERPIENTE

SUIVEZ-NOUS



Forum des images

forumdesimages.fr

actualités, programmation
et contenus numériques

réseaux sociaux

 Facebook  Twitter  Pinterest

 Deezer  Dailymotion

application pour smartphones

tous les programmes du Forum des images
dans votre poche !

Disponible sur
App Store

ANDROID APP ON
Google play



HOLE, LAURÉAT CLERMONT-FERRAND 2015



TOTO ET SES SŒURS, LAURÉAT ANGERS 2015



AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ, LAURÉAT ANNECY 2015

Reprise du palmarès

FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS 28^e ÉDITION

JEUDI 11 FÉVRIER 2016

Deux séances exceptionnelles pour découvrir **plusieurs courts métrages** et **un long métrage** du palmarès de la 28^e édition du Festival Premiers Plans qui se tient du 22 au 31 janvier 2016. Depuis 1989, il accueille de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe. Fatih Akin, Xavier Beauvois, László Nemes, Nuri Bilge Ceylan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Valérie Donzelli, Nick Park, Athina Rachel Tsangari, Joachim Trier, Paolo Sorrentino ou encore Thomas Vinterberg, tous ont trouvé leur premier public dans la cité angevine.

Reprise du palmarès

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE CLERMONT- FERRAND 38^e ÉDITION

DIMANCHE 21 FÉVRIER 2016

Une semaine après la fin des réjouissances, le plus couru des festivals de courts métrages du monde, qui se déroule du 5 au 13 février 2016, retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 38^e édition. Au programme, **trois séances** réunissant les films primés dans les **trois compétitions** : **labo**, **internationale** et **nationale**. Tous les horizons s'y croisent : chefs-d'œuvre de l'animation, documentaires, comédies, réalités contemporaines, films de genre, travaux de fin d'études des meilleures écoles.

Reprise

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY

29 ET 30 JUIN 2016

Plus grand événement mondial dédié au cinéma d'animation, le Festival international du film d'animation d'Annecy présente chaque année des **courts et longs métrages**, des films de télévision et de commande, des films de fin d'études, toutes techniques confondues, venus du monde entier. Quelques jours après le festival, **quatre séances** sont proposées au public parisien pour découvrir le palmarès 2016 et la sélection de films courts de l'Agence du court métrage.

100 % DOC



NANOUK L'ESQUIMAU

Les films documentaires n'ont jamais été aussi nécessaires : ils nous permettent d'échapper à l'immédiateté des commentaires de l'actualité, offrant aussi la possibilité de comprendre le monde et d'agir sur lui. En créant *100 % doc*, le Forum des images, avec le soutien de la Scam, ouvre désormais un espace permanent entièrement consacré à ce genre.

100 % doc : sous ce nom générique se tiendront désormais un ensemble d'actions et de manifestations, tout au long de l'année, dans nos salles et sur le web.

Chaque mardi, **quatre séances explorent les formes diverses du genre** : films-enquêtes, animaliers, musicaux, biographies, créations hybrides, nouvelles écritures... Un mardi par mois, Documentaire sur grand écran organise une séance exceptionnelle : grand invité international, avant-première... Et, en mars, nous serons l'un des lieux parisiens qui accueille le festival *Cinéma du réel*.

Inspirés des MOOC¹ ou des SPOC², nos « Éclairages » proposent chaque semaine, en ligne, une petite réflexion sur un thème, avant d'inviter les participants à se retrouver pour suivre l'intervention d'un spécialiste.

100 % doc est aussi l'occasion de **développer la présence du cinéma documentaire dans notre Salle des collections** et de créer de nouvelles actions d'éducation à l'image.

Les 7 et 8 novembre, le *Festival des Étoiles* rassemble 30 films sélectionnés parmi la production de l'année. S'ensuit une **invitation à la dérive, ludique et poétique**, du 10 au 13 et du 24 au 29 novembre, dans les paysages contrastés du cinéma documentaire de tous les temps...

Lieu de projections, de consultation, d'archives audiovisuelles, de formation, d'éducation à l'image, de débats et de rencontres, le Forum des images devient ainsi logiquement, avec *100 % doc*, le lieu de référence pour le cinéma documentaire.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

Les *Doc & Doc*, rendez-vous mensuels de Documentaire sur grand écran, sont cette année les points d'orgue d'une programmation hebdomadaire de films documentaires. Nous poursuivons notre ambition d'y montrer la jeune création documentaire en regard du patrimoine de ce cinéma du réel.

Pour cette nouvelle saison, le dispositif *Doc & Doc* perdure, qui rapproche, en deux séances, deux films se faisant écho. Un jeu de « mariages arrangés » où les films se parlent et nous parlent de façon singulière.

En lice déjà pour ces futurs mariages, trois avant-premières qui seront les moments forts de l'automne 2015. Trois films qui sont autant d'écritures documentaires se plaisant à emprunter parfois les outils de la fiction. ***Rabo de Peixe***, des cinéastes portugais Joaquim Pinto et Nuno Leonel, la chronique d'un village de pêcheurs aux Açores, éblouissante peinture à la fois anthropologique et mythologique (prix des éditeurs au *Cinéma du réel* 2015). ***No Land's Song*** du cinéaste iranien Ayat Najafi. Un de ces films iraniens qui défient la censure dans leur pays : le combat d'une jeune compositrice pour organiser un concert de femmes, pratique interdite en Iran depuis 1979 (soirée en partenariat avec la Sacem). Et enfin, un autre film portugais, ***Volta à terra*** de João Pedro Plácido. Tourné dans le petit village d'Uz, dans le nord du Portugal, le film brosse le portrait à la fois réaliste et romanesque d'un jeune paysan décidé à reprendre la ferme paternelle. Un personnage magnifique qui invite à regarder le monde rural avec amour et sans nostalgie (sélectionné à l'ACID-Cannes 2015).

1 Massive Open Online Courses

2 Small Private Online Courses

FESTIVAL DES ÉTOILES

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2015
ENTRÉE LIBRE



La Société civile des auteurs multimédia (Scam) dévoile pour la première fois sur grand écran sa constellation d'Étoiles : **trente documentaires qui ont marqué l'année par leur qualité et leur diversité.**

Tout au long de ce week-end, le *Festival des Étoiles* propose une programmation éclectique de documentaires, reportages d'investigation, portraits, films historiques, essais poétiques... Trente projections suivies de **rencontres avec les réalisateurs**, des **tables rondes**, des espaces d'échanges conviviaux, un **Prix du public** et une **soirée de clôture**.

Cet échantillon du meilleur de la production audiovisuelle reflète **l'étendue et la variété des écritures**. Chacun rend compte du réel avec sa force et son regard singulier. En le partageant avec le plus grand nombre, il offre ainsi une ouverture sur le monde et des éléments de dialogue et de réflexion.

Le *Festival des Étoiles* offre un coup de projecteur sur trente œuvres remarquables, souvent noyées dans l'océan des programmes télévisuels, soumises à un jury indépendant présidé cette année par Stan Neumann. Cette reconnaissance s'accompagne d'une aide financière de 4 000 € afin d'encourager les auteurs à poursuivre leur chemin.

Votre curiosité est une qualité. Le Festival des Étoiles la cultive.

EN COLLABORATION AVEC TÉLÉRAMA

CINÉMA DU RÉEL

38^e ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS
DOCUMENTAIRES

DU 18 AU 27 MARS 2016

Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation, un point de vue sur la production internationale récente présentée en première mondiale, européenne ou française, en présence des auteurs.

La 38^e édition propose au grand public et aux professionnels de découvrir la diversité des écritures et des formes du cinéma documentaire contemporain à travers ses sections compétitives. Mais aussi, dans le cadre de ses sections parallèles, l'histoire du cinéma documentaire par la mise en lumière d'aspects méconnus ou patrimoniaux.

Le festival rend notamment hommage à l'activité d'un producteur international ayant un rôle majeur dans le champ du cinéma documentaire. Il propose aussi le portrait d'un(e) artiste travaillant à mi-chemin du documentaire, de la fiction et de l'art contemporain, dans le cadre de la section « **In Between** ». La programmation « **À l'œuvre** » offre quant à elle une immersion dans la filmographie d'un cinéaste que l'on découvre au travail. « **Arrested Cinema** » est un temps de réflexion sur les cinématographies empêchées dans le monde. « **Une histoire en images** » raconte l'histoire d'une cinémathèque à travers quelques perles rares issues de ses collections documentaires. « **ParisDOC** » propose, pour la troisième année, une journée de débat public et deux journées de « Screenings » dédiées aux professionnels. Et des rencontres, tables rondes, master class, ciné-concerts, performances, séances spéciales, avant-premières, séances pour le jeune public et une programmation hors-les-murs !



RABO DE PEIXE

MASTER CLASS

D'OCTOBRE 2015 À JUIN 2016



Au gré de l'actualité du cinéma, Pascal Mérigeau, critique au *Nouvel Observateur*, invite cinéastes et comédiens renommés à prendre le temps de la discussion pour évoquer, images à l'appui, leurs carrières, cheminements artistiques, visions du monde.

Fatih Akin, Mathieu Amalric, Fanny Ardant, Olivier Assayas, Daniel Auteuil, Xavier Beauvois, Michel Blanc, Claude Chabrol, Patrice Chéreau, Francis Ford Coppola, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Gérard Depardieu, Raymond Depardon, Xavier Dolan, André Dussollier, Asghar Farhadi, Charlotte Gainsbourg, Costa-Gavras, Amos Gitai, James Gray, Michael Haneke, Isabelle Huppert, Abdellatif Kechiche, Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, Pavel Lounguine, Ken Loach, John Malkovich, Cristian Mungiu, Walter Salles, Volker Schlöndorff, Agnès Varda, Frederick Wiseman, Jia Zhangke...

En sept ans, le Forum des images a eu l'honneur d'accueillir une soixantaine de ces **grands cinéastes ou prestigieux acteurs** venus partager les étapes de leur parcours, leurs influences, leurs choix artistiques, leur cinéma tout simplement.

Captées en direct, les master class peuvent être visionnées sur le site du Forum des images dans les jours qui suivent.

COURS DE CINÉMA

LES VENDREDIS À 18H30

À PARTIR DU 18 SEPTEMBRE 2015

ENTRÉE LIBRE

Chaque semaine un critique, un historien ou un enseignant en cinéma analyse, lors d'un cours ouvert à tous, un film ou un sujet en lien avec la programmation du Forum des images.

En septembre et octobre, **sept cours sont consacrés à Séoul au cinéma**. Au programme, les mutations de la ville (par Charles Tesson), le mélodrame coréen (par Vincent Malausa), les rapports entre histoire, cinéma et politique (par Frédéric Bas), les pérégrinations d'Hong Sang-soo (par Jérôme Baron) ou les tueurs et monstres chez Bong Joon-ho (par Stéphane du Mesnildot).

Captés en direct, les cours peuvent être rattrapés sur le site du Forum des images.

RENCONTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA FRANÇOIS-TRUFFAUT

CHAQUE BIMESTRE À PARTIR D'OCTOBRE 2015

ENTRÉE LIBRE

Tous les deux mois, la bibliothèque du cinéma François-Truffaut organise, au Forum des images, une rencontre autour du livre et du cinéma.

La première rencontre de la saison, en octobre, est consacrée aux **cinémas libertaires** et à la parole de certaines de ses figures parmi les plus créatrices, enthousiasmantes, libératrices. Puis, tout au long de l'année, grâce à des partenariats réguliers avec la collection CinémAction et la revue 1895 (publiée par l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma), **les rencontres abordent l'actualité du cinéma ou son histoire**.

UN AN DE CINÉMA AVEC LA CARTE FORUM ILLIMITÉ

Forum
des images

TARIF PLEIN
9,90 € PAR MOIS

TARIF RÉDUIT
8 € PAR MOIS

TARIF ÉTUDIANT
7 € PAR MOIS

LA SALLE DES COLLECTIONS



Où trouver à Paris 8 500 films à savourer sur écran individuel ou à partager dans des salons privés? Dans la Salle des collections! Espace unique, salle multimédia conviviale nichée au centre du Forum des images, où toute la diversité du cinéma se rassemble pour le plus grand plaisir de tous les spectateurs.

Dans un monde où les images sont de plus en plus omniprésentes, la Salle des collections du Forum des images reste un repère. Elle offre, au cœur de la capitale, ses **quarante postes de visionnage**, et plusieurs milliers de fictions et de documentaires accessibles en un clic.

LIEU DE MÉMOIRE

La **collection Paris Île-de-France**, socle historique des fonds rassemblés, parcourt la mémoire de la région. Elle se penche sur l'histoire des lieux, revenant sur les évolutions urbaines successives à l'aide d'archives vidéo et photographiques mais préserve également des œuvres rares.

LIEU DE PARTAGE

La Salle multimédia met à la disposition des parisiens ses espaces et ses **douze collections de films** formant un ensemble extraordinairement varié, qui puise dans toutes les périodes et tous les genres. Parents et enfants peuvent s'y retrouver autour d'une large collection Jeune public.

LIEU D'EXPLORATION

Le portail de la Salle des collections se penche sur les **nouveaux objets audiovisuels**, mettant en avant une sélection de webdocs étonnants. Encourageant curiosité et éclectisme, la Salle multimédia présente aussi bien les œuvres des plasticiens du collectif pointligneplan que des entretiens filmés par le Canal du Savoir, les films féministes du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, les documents de Ciné-Archives et bien d'autres, ajoutant une autre facette à ce creuset.

**LISTE COMPLÈTE DES FILMS SUR
COLLECTIONS.FORUMDESIMAGES.FR**

CINÉKIDS

LES MERCREDIS ET DIMANCHES APRÈS-MIDI



Un coup de baguette magique et les *Après-midi des enfants* deviennent *CinéKids*! Rendez-vous désormais le mercredi et dimanche après-midi (et non plus le samedi) mais, après le film, les enfants sont toujours conviés à une rencontre, un goûter et aussi à découvrir de nouveaux ciné-jeux sur les tablettes de la Salle des collections.

Pour étrenner cette nouvelle formule préparée spécialement pour les enfants de 18 mois à 7 ans, la thématique ***Abracadabra!*** propose, du 20 septembre au 30 décembre, **60 films courts et longs du monde entier** et de nombreuses animations autour de la magie du 7^e art comme celle proposée par « Atomes Crochus » pour célébrer la Fête de la Science où de vraies expériences de chimie et de physique sembleront pure magie aux yeux ébahis des enfants.

Quatre avant-premières ponctuent ce programme : *Le Voyage de Tom Pouce*, trois bijoux de l'animation tchèque (sortie nationale le 30 septembre par Cinéma Public Films) en ouverture de saison avec de nombreuses surprises, *Phantom Boy*, en présence d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (sortie en salles le 14 octobre par Diaphana), *L'Hiver féérique* et *Neige et les arbres magiques*, deux programmes de courts métrages pour annoncer la magie de l'hiver (sortie en salle le 18 novembre par KMBO et le 25 novembre par Folimage).

Le spectacle « live » est à l'honneur avec **quatre ciné-concerts** et **une séance « spécial magie »** présentant *Houdini* et suivie d'un spectacle de prestidigitation.

Enfin, après s'être envolés sur un tapis volant ou un balai magique aux côtés de sorcières, fées, fantômes, magiciens et autres créatures fantastiques, les apprentis cinéphiles sont invités à venir déguisés et déguster des bonbons pour **un après-midi « spécial Halloween » qui devrait donner des frissons!**

TOUT-PETITS CINÉMA 9^e ÉDITION

DU 20 AU 28 FÉVRIER 2016



Créé par le Forum des images, le festival *Tout-Petits Cinéma* est une occasion unique d'initier les enfants de 18 mois à 4 ans aux plaisirs du cinéma dans toute sa diversité autour d'une sélection de films courts, dénichés dans les trésors cachés du patrimoine et de la création contemporaine. En 2015, la 8^e édition du festival a encore rassemblé plus de 6 300 spectateurs.

Adaptées à la sensibilité et à la capacité d'attention des tout jeunes enfants, les séances sont accompagnées par des **artistes du spectacle vivant** qui créent une animation spécifique, en étroite correspondance avec l'esthétique des films sélectionnés. **Ciné-concerts, ciné-chansons et ciné-surprises** sont autant de créations qui émaillent chaque année la programmation. Autour des séances, un dispositif est spécialement aménagé pour les tout-petits avec notamment des **expositions, installations interactives, ciné-jeux** et des **espaces de coloriages ou de lecture**. Après Barbara Carlotti, Joseph d'Anvers, Florent Marchet, Les Yuccas ou encore La Féline, en 2016, de nouvelles créations autour de courts métrages confiés à des musiciens ou chanteurs renommés verront le jour.

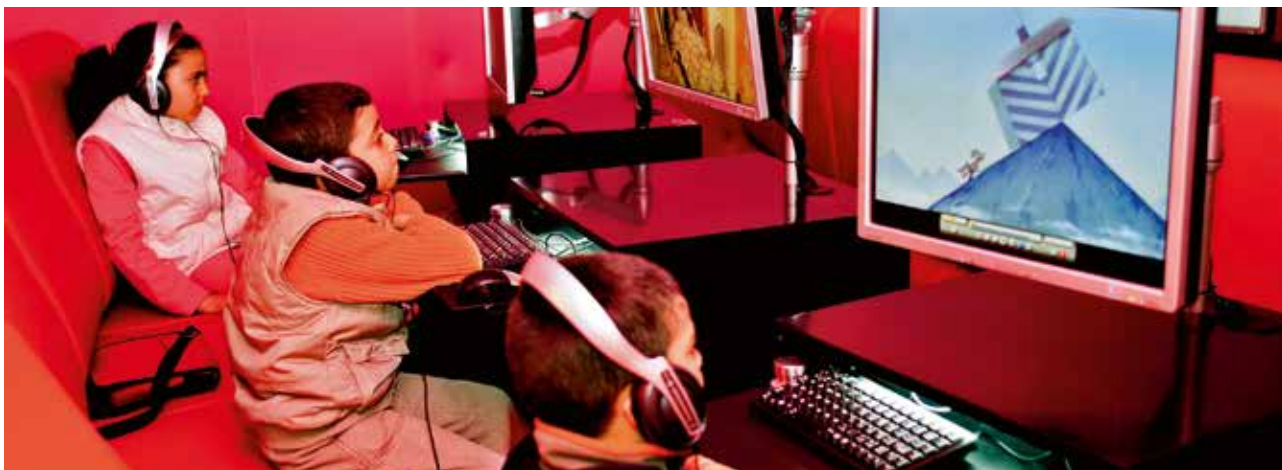
Par ailleurs, une fois par mois, le Forum des images organise des séances *Tout-Petits Cinéma*, dans le cadre des *CinéKids*.

MON PREMIER FESTIVAL 11^e ÉDITION

LES 21, 23 ET 25 OCTOBRE 2015

Le Forum des images accueille la nouvelle édition de *mon premier FESTIVAL*, pour la séance d'ouverture et des ciné-concerts à destination des plus jeunes enfants. Au programme notamment les reprises de deux créations de notre festival *Tout-Petits Cinéma* avec les ciné-concerts *Le Voyage du lion Boniface* par le groupe SZ et *Poupi le petit chien curieux* par Babet et Benoît de Bonnefamille.

ÉDUCATION À L'IMAGE



Dans le prolongement de ses programmes en direction des familles, le Forum des images propose tout au long de l'année des actions d'éducation à l'image dans le temps scolaire.

30 000 enfants et adolescents sont accueillis chaque année avec **des outils et des espaces dédiés à l'éducation à l'image** notamment au sein du Petit Amphi multimédia de 32 places situé en Salle des collections. Des ateliers, ciné-concerts, projections et débats sont proposés pour sensibiliser les tout-petits de crèche et maternelle, initier au cinéma les élèves d'école élémentaire et développer auprès des collégiens et lycéens une ouverture à la diversité des représentations du monde et de l'autre avec des outils pour une meilleure compréhension critique des images contemporaines.

Ces activités pédagogiques portent sur le cinéma, la ville et la société, en croisant images d'hier et d'aujourd'hui, questionne le web, les médias, l'histoire, avec des outils multimédia de visionnage et d'analyse. Avec une approche pédagogique constante : **l'attention toute particulière portée à l'expression personnelle, sensible et critique des élèves, dans un esprit de partage et d'écoute de l'autre.**

Le Forum des images met également en place des stages de formation en direction des enseignants ainsi que des projets spécifiques **en partenariat avec l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication** et quelquefois le soutien de mécénats privés (classes à PAC, ateliers artistiques, projets inter-établissements, stages de formation, options obligatoires ou facultatives cinéma et enseignements spécialisés hypokhâgne et khâgne).

Depuis quatre ans, le Forum des images coordonne le **dispositif « Toutes les clés pour créer un ciné-club »** qui accompagne la mise en place de ciné-clubs dans 50 lycées d'Île-de-France. Cette opération, conçue en complément des autres dispositifs d'éducation à l'image, propose sur le hors-temps scolaire cinq jours de formation destinée aux élèves, dont l'objectif est de les rendre autonomes pour le lancement et l'animation d'un ciné-club dans leur établissement.

Pour finir, dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires, le Forum des images, comme d'autres prestataires, mène depuis deux ans, des **ateliers d'éducation aux images** (découverte du cinéma à travers des jeux et des débats) dans de nombreuses classes d'écoles primaires parisiennes.

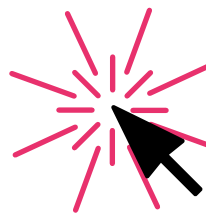


LE COIN DES ENFANTS EN SALLE DES COLLECTIONS

Dans l'espace chaleureux et confortable de la Salle des collections, **200 films à visionner sur place** sont proposés aux **enfants de 3 à 12 ans**. Des cartoons, des films burlesques et des longs métrages forment une collection de films souvent drôles et inattendus. Régulièrement enrichie de nouveautés, cette sélection foisonnante est classée par âges et par thèmes ! En prime : des **nouvelles applications multimédias** pour tester ses connaissances, ou manipuler les images, le montage, le son sur tablettes comme autant de nouveaux jeux sur le cinéma à explorer en Salle des collections ou à la maison.

Et avec **Le coin des ados**, pour les 14 à 20 ans, ce sont aussi 150 films à découvrir !

LE FORUM DES IMAGES EN LIGNE



Sans cesse à la recherche d'expériences et de formes innovantes, le Forum des images offre de nouveaux contenus en ligne afin de développer ses activités et de consolider les liens entre le lieu physique et un plus large public. Sites événementiels, webdocs, blogs et nouvelles écritures invitent à découvrir de nouvelles expressions et à décrypter les images, pour une meilleure compréhension de la société et du cinéma.

VALORISATION DES COLLECTIONS DE FILMS

En partenariat avec la Région Île-de-France, le Forum des images lance le **portail cinema-iledefrance.paris, base de données unique de films sur Paris et sa région**. 11 000 notices documentaires, assorties de parcours thématiques, cartes des films, webdocs et cours de cinéma captés au Forum des images constituent un outil de référence pour mesurer l'aura cinématographique de Paris et de sa périphérie. Puisant dans ses collections, le Forum des images a créé la websérie *Paris Métamorphoses*: un voyage dans 11 lieux emblématiques de la capitale d'hier et d'aujourd'hui (forumdesimages.fr/la-webtv/paris-metamorphoses). Ce regard croisé entre la ville et le cinéma se poursuit sur le blog *Chroniques parisiennes* de *Rue89* avec deux publications mensuelles, en partenariat avec la Parisienne de photographie (blogs.rue89.nouvelobs.com/chronique-parisiennes).

FESTIVALS ET CYCLES EN LIGNE

Fidèle à la ligne éditoriale du festival, le **webdoc « Un état du monde... et du cinéma » prolonge le dialogue entre géopolitique et cinéma**. Cinéastes et personnalités engagées (journalistes, caricaturistes, écrivains) partagent leurs points de vue sur des questions d'actualité. (un-etat-du-monde-webdoc.forumdesimages.fr)

Retransmissions en direct et interviews exclusives : le site **series-mania.fr** permet de suivre le festival et de découvrir, tout au long de l'année, des séries et webséries en avant-première. Les vidéos des rencontres avec les invités de la 6^e édition (**Matthew Weiner**) sont en ligne ainsi que les infographies et les **créations en motion design** autour de séries cultes (*Mad Men*, *Game of Thrones*).

Les cycles de films sont désormais accompagnés de dossiers numériques ou **Web variations**, sous la forme de **grands formats** : photos, extraits de films, playlists et références éclairent les différents aspects de la thématique abordée.

NOUVEAUX FORMATS ET NOUVELLES ÉCRITURES

Le Forum des images développe la production de projets d'écriture originaux comme les impertinentes **Minutes roses – tête-à-tête avec des invités prestigieux** mêlant souvenirs de cinéphiles et évocations personnelles de Paris – ou **Paris Studio 500** : de jeunes compositeurs-interprètes, inspirés de films tournés à Paris, créent une œuvre originale et se produisent dans la grande salle de cinéma transformée en studio éphémère. L'offre vidéo a atteint, en un an, **près de 500 formats courts et longs proposés en ligne et en accès libre** : master class, cours de cinéma, conférences, entretiens, interviews, séries d'extraits, bandes-annonces sont à retrouver sur forumdesimages.fr et dailymotion.com.

ÉDUCATION À L'IMAGE

L'offre éducative n'est pas en reste : l'**application gratuite Ciné Puzzles**, destinée aux enfants de 3 à 10 ans, est disponible sur App store et Google play. Dès qu'un puzzle est terminé, l'image s'anime : un extrait de film et l'occasion de s'initier au 7^e art, en découvrant les pépites de **Dave Fleisher**, **Georges Méliès**, **Charlie Bowers** ou encore de **Louis Malle**.

Les **ciné-jeux**, accessibles à tous à partir de la rentrée sur forumdesimages.fr, permettent de découvrir de manière ludique l'expérimentation du montage, du mash-up ou de la bande-son, en partenariat avec France TV Éducation.





TARIFS À LA SÉANCE⁽¹⁾

Billet donnant accès à 1 séance de cinéma
et à 2 heures en Salle des collections

6 € tarif plein

5 € tarif réduit (moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans)

4 € avec la carte Forum Fidélité

4 € pour les moins de 12 ans

4 € pour les agents de la ville de Paris

⁽¹⁾ hors festivals et séances à tarification particulière

TARIFS À LA CARTE

CARTE FORUM FIDÉLITÉ

Une carte donnant droit à des réductions sur tous les programmes.

Elle s'utilise seul ou à plusieurs. Valable 6 mois. 20 € crédit unique.

À acheter en caisses ou sur forumdesimages.fr

4 € billet séance (au lieu de 6 €)

4 € billet moins de 12 ans

4 € billet adulte *CinéKids*

CARTE FORUM ILLIMITÉ

Accès à toutes les séances (dans la limite des places disponibles)

et à la Salle des collections (4 heures par jour)

TARIF PLEIN : 9,90 € PAR MOIS

(pour un engagement minimum de 12 mois)

ou 118,80 € (pour une durée fixe de 12 mois)

TARIF RÉDUIT : 8 € PAR MOIS

(pour un engagement minimum de 12 mois)

ou 96 € (pour une durée fixe de 12 mois) pour les moins de 25 ans,

plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

TARIF ÉTUDIANT : 7 € PAR MOIS

(pour un engagement minimum de 10 mois)

ou 70 € (pour une durée fixe de 10 mois)

ou 36,20 € avec le CROUS sur présentation de la carte étudiant

CARTE FORUM COLLECTIONS

15 € tarif plein (2 heures par jours – valable un an)

GRATUIT sur inscription pour les moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans

FORUM DES IMAGES

2 rue du Cinéma. Forum des Halles

Porte Saint-Eustache. 75001 Paris

forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

HORAIRES

Accueil de 12h30 à 21h du mardi au vendredi et de 14h à 21h le week-end

Salle des collections de 13h à 21h du mardi au vendredi et de 14h à 21h le week-end

ACCÈS

Métro : Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 7, 11, 14)

RER : Châtelet - Les Halles (lignes A, B, D)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière - Les Halles

Stations Vélib' : 29 rue Berger, 1 place Marguerite-de-Navarre,

14 rue du Pont-Neuf

Voiture : Parking Saint-Eustache

Personnes à mobilité réduite : ascenseur porte Rambuteau, niveau -3

